Eumolpides Américains nouveaux ou peu connus.

Par le **Dr Jan Bechyné**, Mus. G. Frey, Munich.

Ci-dessous, je donne quelques diagnoses des formes nouvelles et je note les localités exactes des espèces décrites de l'Amérique du Sud sans indication plus exacte de la provenience.

Oyarzuna n. gen.

Ce genre est fondé sur une espèce unique provenant du Chili. Il diffère de tous les autres Eumolpides par la conformation de la poitrine dont chaque partie principale porte à une excavation considérable de chaque côté, transversale, remplie des cuisses dans une certaine position (comme chez les Lamprosomides). En même temps, la conformation des épipleures des élytres est presque la même comme chez le *Lamprosoma*. Au contraire, la forme du prosternum et celle du pygidium est la même comme chez le genre *Plastonothus*. Les élytres sont ponctués en séries longitudinales régulières.

Générotype: *Noda splendida* Philippi.

Plastonothus chalybaeus Blanchard.

Un matériel plus abondant, envoyé des localités diverses du Chili par MM. le R. P. G. Kuschel et R. Gutiérrez Alonso m'a persuadé que le *Pl. aureus* ne représente qu'une variété de couleur de l'espèce nommée ci-dessus:

1. D'un beau bleu métallique . . . . f. *typique.*
2. D'un violacé . . . . ab. *violaceus* nov.
3. D'un bronzé brun . . . . ab. *cuprarius* nov.
4. D'un cuivreux doré . . . . ab. *aureus* Blanch.

M. le R. P. Kuschel l'a trouvé sur une espèce du *Baccharis.*

Chrysodlina festiva (Lef.) ab. *ruficornis* nov.

Les exemplaires de Costa Rica (La Caja, 8 km w. San José, lgt. Schmidt en 1930, British Museum) diffèrent de la forme typique par les antennes (entièrement), la partie majeure des tibias et les tarses testacés et par la présence d'une bordure verdâtre ou bleuâtre aux bords latéraux du prothorax et des élytres. Ces spéci-

mens ressemblent beaucoup au *Chr. servula* Lef., mais les caractères morphologiques et la présence d'une tache bleue derrière la base des antennes s'accordent parfaitement avec la f. typique du *Chr. festiva.*

Chrysodina maronica n. sp.

Hab. Guyane française: Saint Laurent du Maroni (ex coll. Le Moult, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, série typique); Rivière de Kourou: Gordonville et Pariacabo (dtto); Roches de Kourou (dtto); Nouveau Chantier (dtto); Maroni (ma collection).

Long. ± 5 mm.

Brillant, bleu verdâtre ou bleu métallique, dessous et la tête avec les reflets verdâtres plus distincts, base des antennes testacée, mandibules et palpes noirs, tarses bruns. Taille courtement ovalaire, fortement convexe.

Tête distinctement ponctuée, sillons obsolètes. Antennes courtes, atteignant l'angle postérieur du prothorax, les 5 derniers articles fortement dilatés, articles 9 et 10 sensiblement transversaux.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur avant la base, côtés arrondis et fortement rétrécis en avant. La surface est beaucoup plus finement ponctuée que la tête, ponctuation éparse sur le disque, plus dense vers les côtés. Ecusson finement pointillé, verdâtre chez les spécimens bleus.

Elytres bien plus fortement ponctués que le prothorax, ponctuation arrangée en séries longitudinales dédoublées en avant, simples et plus régulières en arrière. Les intervalles sont obsolètement pointillés, plans, seulement l'intervalle marginal fortement convexe dans la moitié postérieure. Prostethium obsolètement ponctué.

♂. Premier article des 4 tarses antérieurs sensiblement dilaté, ponctuation des élytres plus forte.

Très semblable au *paraguayensis* Jacoby; ce dernier en diffère facilement par tous les 5 articles apicaux des antennes transversaux et par le sommet des tibias très fortement dilaté chez tous les deux sexes.

Chrysodina callida n. sp.

Hab. Brésil: Est. Rio Grande do Sul (C. Lindmann lgt., Naturh. Riksmus. Stockholm, type).

Long. 4,5 mm (deux femelles).

Allongé, entièrement mat soyeux, dessous avec les pattes noir vert métallique, sommet des mandibules, palpes, labrum et

la base des antennes bruns, clypéus vert doré, front, vertex et prothorax cuivreux pourprés, les bords latéraux de ce dernier étroitement bleus violacés, bord basal vert doré, écusson bleu vert, élytres pourprés cuivreux au disque, changeant au doré vers les côtés et vers le sommet, calus huméral et une bande suturale étroite d'un beau bleu violacé, épipleures en partie verdâtres.

Tête finement ponctuée en avant, ponctuation invisible sur le vertex, front légèrement et largement excavé, sillon clypéal faiblement impressionné. Antennes atteignant à peine le calus huméral des élytres, fortement épaissies au sommet, articles 7—10 transversaux.

Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, presque deux fois aussi large que long, côtés arrondis et rétrécis en avant, angles postérieurs épaissis. La surface est finement et densément ponctuée. Ecusson grand, transversal.

Elytres allongés, subparallèles, faiblement ponctués en lignes dédoublées en avant, simples en arrière. Intervalles plans sauf au sommet des élytres, impression postbasale nulle. Prostethium sans ponctuation. Le mâle m'est inconnu.

Ce bel insecte ressemble beaucoup au *Chr. opulenta* Lef., par la coloration, en diffèrent par la taille bien plus allongée, par la surface soyeuse opaque et par les intervalles élytraux non convexes au disque. Par le dessus mat, il se rapproche au *Chr. alutacea* Jac., dont il diffère par la coloration vive et par les élytres ponctués au moins cinq fois aussi fortement que le prothorax.

Chrysodina reticulata Lefèvre.

Brésil, Est. Goiaz: Rio Tocantins, Porto Nacional (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Chrysodina querula n. sp.

Hab. Brésil: env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz lgt., Mus. Nat. Prague, série typique).

Long. 1,8—2,5 mm.

Noir métallique, faiblement bronzé, tête, prothorax, écusson et parfois même les élytres d'un bronzé verdâtre, base des antennes, palpes, labrum, mandibules, sommet des tibias et tarses rouges testacés ou bruns. Taille courtement ovalaire, modérément convexe. Mat, soyeux.

Tête très finement et très éparsément pointillée, sans sillons. Antennes relativement longues, dépassant le calus huméral des élytres, les 5 derniers articles dilatés, plus longs que larges.

Prothorax fortement transversal, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés arrondis et sensiblement rétrécis en avant. Ponctuation umboniforme, très subtile, à peine visible sous le grossissement de 60 x, peu dense.

Elytres sans impression postbasale perceptible, obsolètement pointillés, points disposés en séries longitudinales peu régulières, intervalle marginal légèrement convexe en arrière.

♂. Premier article des 4 tarses antérieurs dilaté; élytres plus brillants que l'avant-corps à ponctuation plus distincte, surtout aux côtés.

Cette petite espèce est évidément voisine au *Chr. reticulata* Lef.; elle en diffère par la ponctuation particulière du prothorax et par la ponctuation très faible des élytres ainsi que par la taille plus petite (*Chr. reticulata* a env. 3 mm de longueur).

Chrysodina elegans (Lef.) ab. *frontalis* Lefèvre.

Brésil, Est. S. Paulo: Angatuba, 1922 (coll. Azevedo Marques, Instituto de Ecologia e Experimentacão Agrícola, Rio de Janeiro).

Neochalcoplacis (Parachalcoplacis) mrázi n. sp. *)

Hab. Brésil, Est. S. Paulo: Env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz lgt., Mus. Nat. Prague, série typique). -- Est. Minas Gerais: Diamantina (E. Gounelle, coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Long. 4—5 mm.

Dessous noir bleu, antennes, tibias et fémurs plus ou moins testacés, dessus métallique, varicolor. Taille ovalaire, convexe.

Tête assez densément, peu fortement ponctuée, luisante en arrière, clypéus plus mat, sans ponctuation, séparé du front d'un sillon transversal profond. Sillon longitudinal au milieu du front distinct. Antennes graduellement épaissies vers le sommet.

Prothorax à peine plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur près de la base, bords latéraux réfléchis, arrondis et rétrécis en avant, angles antérieurs presque droits, les postérieurs aigus. Surface finement et peu densément ponctuée.

Elytres plus fortement ponctués que le prothorax, surtout vers les côtés, ponctuation arrangée en séries longitudinales géminées, devenant simples en arrière. Impression postbasale assez profonde. Dessus moins brillant.

♂. Premier article des 4 tarses antérieurs dilaté, élytres sans côtes. Dernier segment abdominal tronqué et légèrement excavé transversalement au milieu.

---

*) *Neochalcoplacis* = *Lamprosphaerus* olim ex p.

♀. Elytres munis de 4 côtes longitudinales latérales, dont l'intérieure est distincte seulement en arrière, la suivante commence à l'épaule et elle est la plus fortement convexe, les deux restantes plus faiblement convexes. Bord postérieur du dernier segment abdominal concave.

Variétés de couleur:

1. Dessus pourpré cuivreux . . . . f. *typique*.
2. Dessus vert olivacé bronzé . . . . . ab. *olivicolor* nov.
3. Dessus bleu . . . . ab. *coelicolor* nov.
4. Dessus violacé . . . . ab. *subviolacea* nov.

Bien aberrant parmi ses congeners par la sculpture élytrale (c'est le type du sousgenre *Parachalcoplacis*); il se rapproche un peu au *N. olivacea* (décrit comme *Iphimeis*). Il est très remarquable par le degré du dimorphisme sexuel concernant la sculpture des élytres. *N. mràzi* ressemble même au *Hylax lateralis* Lef., mais les tibias postérieurs sont simples chez tous les deux sexes, sans épine.

Antitypona ornata Lefèvre.

Brésil: Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4574; British Museum).

Antitypona 4-maculata Jacoby.

Argentine, Chaco de Santiago del Estero: Rio Dulce (coll. Achard, Mus. Nat. Prague).

Ab. *obsolescens* nov. — Les taches métalliques sont obsolètes. Avec la f. typique.

Les spécimens de Bolivie (Santa Cruz, 9. 1917, exp. Lizer et Delétang, coll. Achard, Mus. Nat. Prague) sont bien plus allongés, la tête est rugueusement ponctuée comme chez la race *rugulosa*. Avant-corps bronzé métallique, presque aussi brillant que les élytres (plus opaques chez la f. typique), bordure latérale et basale d'un vert métallique. Taches métalliques des élytres libres, parfois réunies en une large tache longitudinale, occupant le disque et n'atteignant pas le sommet (= ab. *confluens* nov.).

Subsp. *rugulosa* nov. — Ne diffère de la race typique que par la ponctuation plus forte de l'avant-corps, par la tête ponctuée rugueusement et munie d'une réticulation microscopique bien perceptible. — Paraguay: Jesús y Trinidad (J. Sedy, Mus. Nat. Prague, type).

Antitypona ruficeps (Baly) ab. *taracuensis* nov.

Diffère de la f. *typique* par les élytres violacés, plus vivement vers les côtés (pourprés chez la f. typique).

Brésil, Est. Amazonas, Rio Uaupés: Taracuá, 14. 3 (exp. Dr. Roman, Mus. Stockholm).

Antitypona fulvimana Jacoby.

Guyane française: Saint Laurent du Maroni, Saint Jean du Maroni, Roches de Kourou, Gordonville, Nouveau Chantier (ex coll. Le Moult, coll. Achard, Mus. Nat. Prague). — Brésil, Est. Amazonas: Manicoré, 9. 1923 (H. C. Boy lgt., Instituto de Ecologia e Expt. Agrícola, Rio de Janeiro).

Cette espèce est variable en coloration:

1. Dessus cuivreux, parfois avec les reflets pourprés . . . . f. *typique*.
2. Dessus vert . . . . ab. *virescens* nov.
3. Dessus bleu ou bleu violacé . . ab. *cyaneoviolacea* nov.

Antitypona kuscheli n. sp.

Hab. Bolivie, Yungas de la Paz: Irupana, 1800 et 1900 m, 15. et 16. 2. 1949 (P. G. Kuschel). Le type est conservé dans la coll. Kuschel.

Long. 2,4—3 mm.

Bronzé brun métallique, presque noir et mat au dessous, très luisant au dessus, pattes, palpes, labrum et antennes (± rembrunies au sommet) d'un testacé jaune. Taille courtement ovalaire, fortement convexe.

Tête fortement ponctuée, points subtransversalement confluents entre les yeux, clypéux rugueusement ponctué. Sillon longitudinal du front profond entre les yeux, devenant obsolète sur le vertex. Yeux grands, convexes considérablement; le diamètre d'un oeil est plus petit que la largeur du front. Calus surantennaires distinct. Antennes dépassant le milieu des élytres, grêles, 1er article gros, les 5 apicaux légèrement épaissis, 4e article plus court que les voisins, le 2e très court.

Prothorax relativement long, fortement convexe, base fortement et anguleusement produite vers l'écusson; il est deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés arrondis, étroitement marginés, beaucoup plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles sont légèrement épaissis, obtusangulaires mais non arrondis. Surface aussi fortement ponctuée que la tête, points plus épars et entièrement effacés aux environs des angles antérieurs.

Elytres plus larges que le prothorax, beaucoup plus fortement ponctués, points arrangés en avant aux séries longitudinales

peu régulières et dédoublées, devenant simples au tiers apical. Aux côtés, il y a également 3 séries longitudinales régulières dont l'extérieure est fortement raccourcie et elle se trouve sous les épaules. Prostethium luisant.

♂. 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté, le sommet des tibias correspondants dilaté. Intervalles élytraux à peine convexes. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure grande, transversale, pour réception de la partie réfléchie du pygidium. Celle-ci est légèrement excavée et entièrement dépourvue de ponctuation.

♀. Pattes plus grêles, les deux intervalle latéraux des élytres sont distinctement convexes. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure petite et aiguë, ouverte (sans être remplie d'une partie du pygidium).

Cette espèce n'est pas difficile à identifier parmi ses congénères concolores. Elle est reconnaissable à la ponctuation forte de l'avant-corps en connection avec la forme particulière du dernier segment abdominal. Je veux la dédier à M. le R. P. Guillermo Kuschel qui l'a capturée en nombre avec plusieures autres espèces intéressantes.

Lamprosphaerus femininus n. sp.

Hab. Bolivie: Cochabamba (coll. Achard; Mus. Nat. Prague, type).

Long. 4,3—4,5 mm.

D'un violacé sombre, dessous noir, palpes, antennes, labrum abdomen et pattes testacés. Dessus entièrement mat.

Tête sans impressions, faiblement et éparsément ponctuée. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, les 7 articles apicaux légèrement dilatés.

Prothorax presque trois fois aussi large que long, ponctué assez densément et un peu plus fortement que la tête, bords latéraux arrondis et assez largement verdâtres, bord antérieur rectiligne, bord postérieur lobé avant le scutellum qui est distinctement plus long que large et dépourvu de ponctuation.

Elytres à peine plus longs que larges, les côtés sont droits et parallèles au tiers médian. Ponctuation trois fois aussi forte que celle du prothorax, éparse, disposée en séries longitudinales distantes, intervalles sans ponctuation microscopique perceptible, intervalle marginal très large, plan, interrompu en avant d'une

série raccourcie de points. Tibias antérieurs droits, les intermédiaires et les postérieurs assez fortement recourbés chez tous les deux sexes.

Il est bien intéressant que le premier article des tarses intermédiaires et antérieurs est très peu dilaté chez le mâle; quoique les tibias correspondants sont relativement larges chez cette espèce, l'article nommé est à peine plus large que leur sommet.

L'espèce est évidément voisine au *L. buckleyi* Jac. (de l'Equateur); elle en diffère par l'absence des impressions de la tête, par les antennes beaucoup plus courtes, par les élytres beaucoup plus fortement ponctués que le prothorax et par le dimorphisme sexuel faible concernant la dilatation des tarses.

Lamprosphaerus similis n. sp.

Hab. Bolivie: Cochabamba (coll. Achard, Mus. Nat. Prague, type).

Long. 5 mm.

Très voisin au précédent; il en diffère par les élytres brillants, par le dessus verdâtre, par les antennes encore plus courtes, dépassant à peine le calus huméral des élytres, par le bord antérieur du prothorax distinctement convexe en avant au milieu et par les tibias plus grêles et entièrement droits.

Le mâle m'est inconnu.

Lamprophaerus virens n. sp.

Hab. Guyane française: Saint Laurent du Maroni (ex coll. Le Moult, coll. Achard, Mus. Nat. Prague, type); Nouveau Chantier (dtto).

Long. 4—4,5 mm.

Voisin au *L. rufipes* Chap.; il en diffère par la taille presque deux fois aussi robuste, par le dessus vert, très opaque et par le bord antérieur du prothorax échancré presque en demi-cercle entier (vue faciale).

Le premier article des tarses antérieurs du mâle est extraordinairement dilaté, étant beaucoup plus large que le sommet des tibias qui sont à peine courbés. *L. maximus* Lef., en diffère par la taille encore plus grande et par les cuisses postérieures munies d'une petite dent au dessous.

Lamprosphaerus regina n. sp.

Hab. Brésil, Est. Santa Catarina: São Bento, en 1921 (J. Naderer, Instituto de Ecologia e Experimentacão Agricola, Rio de Janeiro, type).

Long. 7 mm (une seule femelle).

Une des plus grandes espèces de la tribu des Chrysodinini. Noir, abdomen, pattes, palpes, partie basale des mandibules, labrum et antennes testacés, articles apicaux de ces dernières rembrunis, tête, prothorax et écusson d'un beau vert métallique, changeant au doré et au bleu, élytres bleus métalliques avec la base et le sommet étroitement bordés du vert, épipleures violacés. Dessus entièrement mat soyeux.

Tête distinctement, l'épistome plus fortement et plus densément ponctué, les sillons très fins, dorés. Antennes longues, dépassant le milieu des élytres, les 5 derniers articles allongés et un peu dilatés.

Prothorax presque trois fois aussi large que long, bord antérieur convexe au milieu, bords latéraux arrondis, ponctuation fine et peu dense, grossissant vers les bords latéraux.

Elytres peu régulièrement ponctués, les points diminuant rapidement vers le sommet. Fémurs inermes, tibias robustes, les intermédiaires un peu recourbés.

Cette espèce diffère facilement de ses congénères par la taille très grande et par la ponctuation des élytres peu régulière, forte en avant, peu marquée en arrière.

Balya picta Perty.

Brésil: Est. da Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4265, British Mus.).

Agrianes bryanti n. sp.

Hab. R. Argentina, Santa Fe: Rio San Javier, Estancia La Noria, 6. 1. 1912 et 12. 12. 1911 (G. E. Bryant). Le type est conservé au British Museum.

Long. 5—6 mm.

Testacé, partie latérale du métasternum, génoux, sommets des tibias, tarses, articles apicaux des antennes, deux bandes longitudinales, mal limitées, rapprochées en avant, au prothorax et l'écusson plus sombres, mandibules noirs. Taille ovalaire; brillant.

Tête assez fortement ponctuée, éparsément sur le vertex, densément en avant, tous les sillons distincts, calus surantennaires faiblement convexes. Près des yeux, à côté interne, on peut observer plusieurs poils fins et courts. Yeux grands, fortement convexes, très faiblement émarginés à côté antennaire. Antennes grêles, les 5 articles apicaux un peu épaissis, les deux derniers plus faiblement que les intermédiaires, 5e article aussi long que les 2e et 3e réunis, 3e plus court que le 4e.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base, côtés faiblement arrondis et bien plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Angles antérieurs épaissis, à peine proéminents, les postérieurs en forme d'une dent petite. Surface peu densément mais fortement ponctuée, les parties marginales presque entièrement lisses, ponctuation plus éparse le long du milieu.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, aussi fortement mais beaucoup plus densément ponctués que le prothorax, ponctuation confuse en avant, disposée en séries longitudinales dans la partie apicale et aux côtés. Impression postbale obsolète. Toutes les saillies intercoxales larges, prostethium imponctué.

♂. Antennes longues, dépassant le milieu des élytres. Pattes plus robustes, tibias intermédiaires faiblement, mais distinctement émarginés extérieurement avant l'extrémité. 1er article des 4 tarses antérieurs dilaté, allongé, plus étroit que le sommet du tibia correspondant, aussi large que les articles suivant. Intervalles élytraux plans.

♀. Antennes plus courtes, n'atteignant pas le milieu des élytres. Pattes plus grêles. Intervalles élytraux faiblement convexes en arrière et aux côtés (deux intervalles).

Très distinct de l'A. *validicornis* Chap., par les pattes et antennes grêles et par l'absence des côtes aiguës aux élytres. *A. bryanti* représente une autre passage entre les Colaspini et les Iphimeini, en consultant la forme des tarses chez le mâle. Cette espèce se rapproche au genre *Freudeita;* mais le prothorax de ce dernier est denticulé aux côtés et la saillie intercoxale du prosternum est plus étroite. Dédié à M. le Dr. G. E. Bryant.

Agrianes andicola n. sp.

Hab. Pérou, Marcapata: Quincemil, 700 m, 3. 2. 1949 (P. G. Kuschel). — Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, 1800 m, 13, 2. 1949 (dtto). Le type se trouve dans la coll. Kuschel.

Testacé, tibias et sommet des mandibules rembrunis, 1er article des antennes testacé, les deux suivants bruns, les restants et les tarses noirs. Allongé-ovalaire, brillant.

Tête absolument lisse, sans sillons, sans ponctuation, sans impressions, même les calus surantennaires sont obsolètes. Yeux considérablement convexes, relativement peu grands, distinctement émarginés à côté antennaire. Antennes assez robustes (moins que chez l'*A. validicornis),* articles épaissis, les intermédiaires les plus fortement.

Prothorax fortement transversal, presque trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés fortement arrondis errière le milieu, plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Tous les angles obtusangulaires. Surface absolument lisse.

Elytres fortement, mais peu profondément et peu densément ponctués, points diminuant vers le sommet, arrangés aux séries longitudinales qui sont bien plus régulières en arrière qu'en avant. Pattes peu robustes. Saillies intercoxales du pro- et du mésosternum moins larges.

♂. Antennes dépassant le milieu des élytres. 1er article des tarses antérieurs faiblement dilaté. Intervalles des élytres plans.

♀. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres. Les deux intervalles latéraux des élytres distinctement convexes mais non costiformes. Pattes et antennes plus grêles.

Ressemblant au précédent; il en diffère ainsi que de tous ses congeners, par la tête dépourvue des sillons et par l'avant-corps sans traces de ponctuation.

Hylax bahiensis n. sp.

Hab. Brésil: Bahia (coll. Antonio Azevedo, Instituto de Ecologia e Experimentacão Agrícola, Rio de Janeiro, type).

Long. 5,5—6 mm.

Voisin au *Hylax hilaris* Lef.; il en diffère par la tête opaque et assez fortement ponctuée, par le prothorax finement et plus densément ponctué, mais les points ne sont guère aciculés, par les élytres beaucoup plus finement ponctués (points très fins en arrière, plus grands à l'impression postbasale qui est bien plus profonde, sans être rugueux) et entièrement dépourvus de la côte sublatérale et par la taille bien plus robuste. L'épine du tibia postérieur du mâle est bien plus grande que chez le *H. hilaris*.

Hylax wygodzinskyi n. sp.

Hab. Argentine, Salta: Cerro 20 de Febrero, 29. 1. 1950 (Monrós-Willink). Type dans la coll. F. Monrós.

Long. 4 mm.

Bronzé brun métallique, sommet des tibias, tarses, labrum, palpes et antennes (base plus pâle) d'un brun ± sombre. Taille convexe, ovalaire; brillant.

Tête assez fortement mais peu densément ponctuée, calus surantennaires lisses, faiblement convexes; sillon frontal raccourci, sillons latéro-clypéaux fins. Yeux médiocres, fortement émarginés

à côté antennaire. Antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres, 2e article allongé, le 3e aussi long que le 4e, 1,5 x aussi long que le 2e, les 5 apicaux sensiblement dilatés. Dernier article des palpes rembruni.

Prothorax deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés distinctement réfléchis et modérément arrondis, rétrécis sensiblement en avant. Angles antérieurs courtement arrondis, obtusangulaires et faiblement proéminents, non déclives, les postérieur épais, en forme d'un petit denticule. Surface plus finement ponctuée que la tête, ponctuation assez homogène, éparse au milieu, un peu plus dense vers les côtés, non aciculée. Ecusson subpentagonal.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, impression postbasale distincte, ponctuation beaucoup plus forte qu'au prothorax, arrangée en séries longitudinales géminées, assez régulières en avant, devenant simples, plus fines et plus régulières vers le sommet. Angle sutural courtement arrondi. Bord antérieur du prosternum marginé.

♂. Antennes plus robustes. 1er article des 4 tarses antérieurs fortement dilaté. Tibias dilatés vers le sommet, les postérieurs difformes, non épineux. Intervalles des élytres plans sauf au sommet extrême et les deux latéraux qui sont faiblement convexes. Bord postérieur du dernier segment abdominal légèrement relevé et distinctement concave au milieu.

♀. Antennes et surtout les pattes beaucoup plus grêles, tibias simples. Intervalles només ci-dessus plus distinctement convexes et on peut observer les faibles traces d'une troisième côte latérale. Bord postérieur du dernier segment abdominal non relevé, plus largement et plus profondément concave au milieu.

Par la forme générale, cette espèce ressemble au *H. strigicollis* Jac. (qui se trouve à Misiones et à Paraguay) il en diffère manifestueusement par la ponctuation du prothorax non aciculée et par l'absence de l'épine aux tibias postérieurs du ♂. Je veux le dédier à mon ami, M. le Dr. Petr Wygodzinsky.

Nodonota dubiosa Bechyné.

Paraguay: Chaco Pilcomayo, 5.—6. 1. 1938 (F. Tippmann, Mus. G. Frey).

Nodonota boggianii Jacoby.

Uruguay: Salto oriental (G. Perina, Mus. Verona). — Argentine, Buenos Aires: Escobar, 13. 11. 1949 (W. Wittmer, Mus. G. Frey).

Nodonota exilis Erichson.

Brit. West Indies: Trinidad, 1. 7. 1910, „on cannon-ball flowers“ (Imperial Coll. Trop. Agric., coll. British Museum); ibid. (coll. Erben, Mus. Nat. Prague).

Cette espèce est très voisine au *N. tuberculata* Lef., n'en représentant, probablement, qu'une forme géographique. Les spécimens de Trinidad s'accordant parfaitement avec les individus provenant de la Guyane française.

N. exilis diffère du *N. tuberculata* par la taille plus robuste, par les élytres ovailaires, non subparallèles et par le dessus bronzé vert ou bronzé brun (noir chez *tuberculata)*. La couleur des pattes des deux espèces varie du testacé jusqu'au bronzé brun métallique.

Nodonota oblonga Boheman.

Brésil: S. Paulo, 22. 12. 1937 (C. R. Fischer, Brit. Museum): env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz, Mus. Nat. Prague). — Bahia Dr. G. Bondar, Brit. Museum).

Nodonota lefevrei Jacoby.

Costa Rica: La Caja, 8 km w. San José (Schmidt, en 1930, Brit. Museum).

Nodocolaspis costipennis Lefèvre.

Brésil: Bahia (Dr. G. Bondar, British Museum).

Le seul spécimen de Bahia diffère des exemplaires de l'Argentine et du Brésil méridional par la couleur plus vivement verte et par la côte latérale des élytres plus fortement élevée.

Lepronota marshalli Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 24. 11. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Eurysarcus abiroides Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 28. 10. 1934 et 1. 3. 1941 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Colaspis tricolor Perty.

Brésil, Est do Rio de Janeiro: Itatiaia, Maromba, 1100 m, 1. 12. 1925 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Maecolaspis willinki n. sp.

Hab. Argentine, Salta: San Lorenzo, 31. 1. 1950 (Monrós-Willink). Type dans la coll. F. Monrós.

Cette espèce qui je veux dédier à M. Willink, vient se placer dans le groupe du *M. bridarollii.* Elle ressemble beaucoup par la

coloration et par la sculpture aux *M. scintillifera* Bech. (surtout à la subsp. *ascintillans)* et *M. achardi* Bech. Ces espèces sont reconnaissaibles par les caractères suivants:

1 (2) Elytres opaques au mois en partie (surtout en arrière). Tibia postérieur du ♂ fortement dilaté. Antennes à articles apicaux noirs. Long. 7,5—10 mm. Très variable en coloration. . . . . *M. achardi* sp. géogr.

2 (1) Dessus brillant, antennes ± rembrunies vers le sommet, rarement noirâtres *(M. scintillifera* s. str.). Tibia postérieur du ♂ simple. D'un vert métallique avec les faibles reflets dorés; variétés extrêmement rares.

3 (4) Sommet des élytres distinctement mucroné. Antennes grêles; la base du tibia postérieur deux fois aussi épais que leurs articles apicaux. Ponctuation des élytres peu hétérogène. Long. 6—8 mm. . . . . *M. scintillifera* sp. géogr.

4 (3) Sommet des élytres régulièrement arrondi. Antennes robustes; chez tous les deux sexes, la base du tibia postérieur est à peine plus épaise que leurs articles apicaux. Ponctuation des élytres beaucoup plus dense (et ± confluente) et distinctement plus fine en arrière qu'en avant. Long. 7,5—8,5 mm. . . . . *M. willinki* n. sp.

A côté de cette dernière espèce vient se placer même le *M. perturbata* Weise (Brésil, Est. Amazonas: Santarem, Mus. G. Frey), ayant presque les mêmes dimensions; elle diffère collectivement de toutes les espèces énumérées ci-dessus par la ponctuation générale bien plus fine et par le prothorax beaucoup plus finement ponctué que les élytres (la ponctuation des élytres et du prothorax est subégale chez les espèces précédentes).

Maecolaspis achardi sp. géogr.

1. Taille grande, de 9 à 10 mm; les dimensions des ♂♂ et des ♀♀ sont peu différentes. Tibia postérieur un peu dilaté même chez les ♀♀ . . . . *M. achardi* Bech. s. str.

Hab. Bolivie: Santa Cruz.

2. Taille plus petite, de 7,5 à 9 mm; les ♀♀ sont plus robustes que les ♂♂. Tibia postérieur tout à fait simple chez les ♀♀ . . . . *M. achardi* subsp. *pseudoachardi* nov.

Hab. Argentine, Salta: Cerro San Bernardo, 30. 1. 1950 (Monrós-Willink). Type dans la collection F. Monrós.

La race nouvelle est encore plus variable que le *M. achardi* s. str.:

1. D'un violacé avec les reflets bleus, perceptibles surtout à l'avant-corps . . . . f. *typique.*
2. D'un vert bleu . . . . ab. *pseudosilacea* nov.
3. D'un vert avec les faibles reflets dorés . . . . ab. *pseudowillinki* nov.

Cette dernière forme est extraordinairement semblable au *M. willinki,* mais la conformation spécialisée du tibia postérieur du la distingue très nettement.

M. scintillifera subsp. *ascintillans* Bech.

Bolivie, Yungas de la Paz: Coroico, Huarinillas, 1100 m, 17. 2. 1949 (R. P. G. Kuschel).

Maecolaspis monrósi n. sp.

Hab. Argentine, Jujuy: Cerro Perales, 6. 2. 1950 (Monrós-Willink). Type dans la coll. Monrós.

Long. à peine 6 mm.

D'un beau vert métallique avec les reflets dorés, abdomen violacé avec les reflets cuivreux. Pattes testacées, tarses un peu rembrunis, ainsi que le sommet des tibias. Palpes (dernier article noirâtre), labrum et antennes testacés, ces dernières rembrunies vers le sommet (surtout articles 7, 10, 11 et 12). Elytres avec faibles reflets cuivreux; suture entièrement pourprée-cuivreuse.

Tête densément ponctuée, points un peu confluents, calus surantennaires presque lisses, front faiblement impressionée, sans sillons: sillons clypéaux fins. Antennes atteignant le milieu des élytres, grêles, articles apicaux un peu épaissis, 2e article subglobuleux, plus que deux fois aussi court que le 3e, 4e plus court que les voisins.

Prothorax presque deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés réfléchis, faiblement bidenticulés près du milieu, rétrécis en avant et en arrière en lignes presque droites. Angles antérieurs épais et obtus, les postérieurs légèrement dentiformes. Toute la surface est densément et beaucoup plus fortement ponctuée que la tête, points confluents çà et là, intervalles formant quelques elevations luisantes, surtout près du bord antérieur.

Elytres plus larges que le prothorax à ponctuation semblable à celle du prothorax mais confluente transversalement, surtout en arrière; suture relevée, angle sutural faiblement mucroné, impression postbasale obsolètement indiquée. Côte sublatérale assez aiguë, la deuxième (juxtalatérale) large, faiblement convexe, aiguë

seulement en arrière. Saillie intercoxale du prosternum assez large, échancrure du dernier segment abdominal petite mais profonde.

Je n'en connais que deux femelles. Espèce est voisine au *M. lebasi* Lef.*), dont elle diffère par la suture élytrale relevée, par la ponctuation au moins deux fois aussi faible et par l'échancrure du dernier segment abdominal (♀♀) qui est petite et profonde. Je veux la dédier à mon ami M. l'Ing. F. Monrós.

Maecolaspis aemula Weise.

Brésil, Est. Amazonas: Manáos, 2. 1923 (J. F. Zikán lgt. et coll.)

Maecolaspis aeruginosa Germ.

Brésil, Est. Amazonas: Manáos, 2. 1923 (J. F. Zikán lgt. et coll.). — Est. Rio de Janeiro: Itatiaia, 850 m, 23. 2. 1936 (dtto). ibid., km 4, 1000 m, 14. 11. 1944 (dtto); ibid., Maromba, 1100 m, 1. 12. 1925 (dtto).

Les antennes sont ordinairement noires (sauf à la base), plus rarement, c'est un ou deux articles apicaux qui sont également testacés comme l'indique la diagnose originaire.

Maecolaspis gemmingeri Harold.

Brèsil, Est do Rio de Janeiro: Itatiaia, 850 m, 2. 1899 (E. Gounelle, coll. Fry, British Museum); ibid., 25. 2. 1938 (J. F. Zikán lgt. et coll.). — Est. Santa Catharina: Hansa Humboldt (ex coll. Reitter, Mus. G. Frey). — Argentine, Misiones: Puerto Bamberg, 1.—19. 12. 1933 (K. J. Hayward, Brit. Museum).

Hermesia varicolor Jacoby.

Argentine, Salta: Cerro 20 de Febrero, 29. 1. 1950 (Monrós—Willink lgt., coll. Monrós).

Podoxenus cicatricosus Lefèvre.

Brésil: Rio de Janeiro (ma collection); Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, km 2, 915 m, 10. 2. 1933 (J. F. Zikán lgt. et coll.): Itaoca, 23. 12. 1936 (dtto).

Cette espèce est variable en coloration:

1. Noir, vaguement métallique . . . . f. *typique*.
2. Bronzé métallique, élytes plus ou moins cuivreux. . . . . ab. *aerifer* nov.

*) Le *Maecolaspis lebasi* a été mentionnée de la R. Argentine au Catalogue de Blackwelder; c'est le *M. monrósi* auquel se rattachent, très probablement, ces indications, certainement erronnées.

Rhabdopterus chalceus Lefèvre.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Mendés (coll. Achard, Mus. Nat. Prague); ibid., D. F.: Corcovado (Dr. P. Wygodzinsky, ma collection).

Rhabdopterus brasiliensis n. sp.

Hab. Brésil: São Paulo (J. Mráz lgt., série typique, Mus. Nat. Prague). — Est. Minas Gerais: Faz. dos Campos, 15. 1. 1923 (J. F Zikán lgt. et coll.). — Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 28. 11. 1938 (dtto).

Long. 5—5,5 mm.

Brun de poix, plus ou moins métallique, labrum, palpes, antennes, génoux, tibias et le sommet de l'abdomen testacés, dessus bronzé brun métallique.

Par la sculpture du prothorax, il est voisin au *Rh. chalceus* et *Rh. aciculatus* Bowd. Il diffère du premier par la ponctuation générale plus fine, non confluente aux côtés du prothorax. Les élytres sont simplement ponctués en avant, les points ni rugueux ni confluents; les intervalles sont costiformes au tiers (femelles) ou au quart (mâles) apical. Les deux intervalles latéraux sont convexes chez les deux sexes. L'impression postbasale des élytres est distincte et transversale.

Il diffère du *Rh. aciculatus* par la taille plus petite et par la présence de deux côtes latérales seulement (5 côtes chez le *Rh. aciculatus*). Les points sont aciculés seulement vers les côtés du prothorax, simples au milieu.

Rhabdopterus weyrauchi n. sp.

Pérou, Rio Huallaga: Tingo Maria, 700 m, 7. 1940 (Dr. W. Weyrauch, type); Cordillera Azul: Divisoria, 1500 m, 5. 1947 (dtto type). Le type se trouve dans la coll. Weyrauch.

Long. ♂ 5 mm, ♀ 6 mm.

Courtement ovalaire, convexe, noir, pattes d'un brun de poix, labrum rouge testacé, antennes testacées, articles 5—7 et 10—11 plus ou moins noirâtres, dessus bronzé brun métallique, les bord réfléchis du prothorax et des élytres bleus ou bleus verdâtres.

Tête rugueusement ponctuée, munie d'une petite fovéole centrale. Antennes assez robustes, dépassant le milieu des élytres chez le mâle, plus courtes chez la femelle.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long (un peu plus large chez la femelle), fortement ponctué, in-

tervalles inégaux et éparsément pointillés, côtés fortement arrondis, rétrécis en avant et en arrière, munis de deux denticules ou tubercules près du milieu.

Elytres fortement et peu régulièrement ponctués, intervalles éparsément et finement pointillés, convexes au tiers apical; les deux intervalles latéraux sont également convexes, mais presque en toute sa longueur. Impression postbasale très faible.

♂. Les 4 tibias entérieurs courbés, le premier article des 4 tarses antérieurs dilaté. Dessus brillant.

♀. Tibias simples, taille plus robuste. Dessus subopaque.

?Ab. *tingomarianus* nov. — Une femelle de Tingo Maria (10. 1947, Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.) diffère de la f. typique par le dessus bleu métallique, par les antennes testacées, rembrunies vers le sommet, par les denticules latéraux du prothorax très faibles, par la tête fortement mais non rugueusement ponctuée et par la surface plus brillante.

Rh. weyrauchi, dédié à M. le Dr. W. Weyrauch, est voisin au *Rh. callangensis* Bowd., en diffèrent par la denticulation du prothorax, par la ponctuation générale plus forte et par l'absence de l'impression postbasale des élytres.

Chalcophana noctivaga n. sp.

Hab. Pérou, Rio Huallaga: Tingo Maria, 700 m, 3. et 10. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.). Type dans la coll. Weyrauch.

♂. Brillant, allongé, rouge testacé, antennes et palpes fauves, élytres verdâtres métalliques, teintés du rouge immétallique, épipleures, bords latéraux et le sommet des élytres sans reflets métalliques.

Tête vaguement et faiblement pointillée, calus antennaires lisses, entourés entièrement de fins sillons ponctués; sillon longitudinal très profondément impressionné. Prothorax à côtés droits et parallèles de la base jusqu'au milieu, à partir duquel fortement rétrécis en avant. Disque éparsément, mais assez grossièrement ponctué, mélangé de points plus petits. Elytres fortement ponctués, les points arrangés près de la suture en quelques lignes longitudinales subgéminées, les intervalles faiblement convexes au tiers apical. Impression transversale posthumérale profonde.

Long. 6,5—7 mm.

♀. Plus robuste, élytres munis de côtés beaucoup plus fortement élevées, les 4 externes se prolongeant jusqu'à l'impression postbasale. Long. 8—8,5 mm.

Bien caractérisé par la coloration des antennes. Il pourrait être confondu avec les espèces suivantes:

Ch. wagneri Har. (de l'Amérique centrale) a seulement le sommet extrême des élytres rouge. — *Ch. parvicollis* Har. (du Brésil) a la même coloration et la même forme du prothorax, mais les côtes élytrales sont très fortement élevées et le sillon limitant les calus antennaires est interrompu. — *Ch. oberthuri* Jac. (de Bolivie) diffère de cette espèce nouvelle par l'abdomen noir, par l'impression postbasale des élytres faible et par les élytres entièrement métalliques (sauf le sommet et les bord latéraux) sans reflets rougeâtres.

Ch. noctivaga a été capturé pendant la nuit à la lumière.

Chalcophana latifrons n. sp.

Hab. Argentine, Jujuy: Ledesma, 8. 2. 1950 (Monrós—Willink). Type dans la coll. Monrós.

Long. 8—8,5 mm.

D'un brun sombre avec les reflets métalliques, pattes (sommets des tibias et tarses bleuâtres métalliques) plus pâles, antennes testacés, les 7 articles apicaux plus ou moins rembrunis. Elytres bronzés métalliques avec une bordure latérale et apicale, étroite, rougeâtre. Taille convexe, modérémément allongée, luisante.

Tête large, impressionnée au milieu du front, assez fortement mais peu densément (points disparaîssant au clypéus) et irrégulièrement ponctuée; sillons faibles. Yeux petits, chacun à diamètre transversal au moins trois fois aussi petit que la largeur du front. Antennes assez valides, n'atteignant guère le milieu des élytres, 4e article aussi long que les 2e et 3e réunis.

Prothorax transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés faiblement arrondis et sensiblement rétrécis en avant à partir du milieu. Angles antérieurs fortement proéminents, mais arrondis au sommet extrême, les postérieurs faiblement épaissis. Surface beaucoup plus finement ponctuée que la tête, points épars et inégaux.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement et assez densément ponctués, points diminuant un peu vers le sommet, arrangés en séries longitudinales assez régulières et géminées en avant, devenant plus régulières et simples vers le sommet. Intervalles plans sauf 3 faibles côtes longitudinales aux côtés, perceptibles surtout derrière l'impression postbasale qui est bien distincte et une autre côte basale fortement raccourcie (intervalle à côté interne

du calus huméral). Série juxtasuturale profondément impressionnée en arrière, intervalle juxtamarginal convexe, 2e intervalle large et très fortement convexe au sommet extrême des élytres. Partie apicale tronquée presque en ligne droite, angle sutural légèrement mucroné. Dernier segment abdominal à bord postérieur faiblement concave au milieu.

Le mâle m'est inconnu. Cette espèce n'est pas difficile à identifier par son front extraordinairement large; chez toutes les autres espèces, ± concolores (*peruana* Har., *effulgens* Er., *oberthuri* Jac., *fulvocincta* Jac., *noctivaga* Bech., etc.) le front est bien plus étroit (le diamètre transversal d'un oeil distinctement plus grand que la moitié de la largeur du front). La structure de la partie apicale des élytres est même exceptionelle.

Chalcophana obversa Bechyné.

Argentine, Jujuy: Cerro Perales, 6. 2. 1950 (Monrós & Willink, coll. Monròs); Ledesma, 9. 2. 1950 (dtto); San Lorenzo, 31. 1. 1950 (dtto).

La coloration des antennes semble être bien variable; ce sont même les articles apicaux qui sont parfois rouges bruns.

Chalcophana parvicollis Harold.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itaoca, 23. 12. 1936 (J. F. Zikán lgt. et coll.).

Chalcophana jacobyi Baly.

Pérou, Rio Huallaga : Tingo Maria (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.)

Chalcophana seminigra Harold.

Pérou, Cordillera Azul: Divisoria, 1300 et 1500 m, 5. 1947 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Chalcophana insignis Lefèvre.

Pérou, Rio Huallaga: Tingo Maria (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

Chalcophana illustris Erichson.

Pérou: Rio Huallaga: Tingo Maria, 700 m (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.)

Sterneurus fulgidus Lefèvre.

Brésil, Est. S. Paulo: Guarajá, 2. 11. 1920 (J. Melzer, Instituto de Ecologia e Experimetacão Agrícola, Rio de Janeiro); env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz, Mus. Nat. Prague).

La f. *typique* a le dessus d'un beau vert métallique teinté plus ou moins du cuivreux ou du doré.

Ab. *fallax* nov. — Une forme avec le dessus bronzé métallique rappelle beaucoup le *St. rufipes* Lef. (capturé par M. Mráz également aux env. de la ville de S. Paulo) qui a les pattes et les articles basilaires des antennes rouges, mais le sommet des tibias est très fortement dilaté. Chez le *St. fulgidus* les tibias sont faiblement dilatés et, chez la f. typique, les pattes et les antennes (sauf le 2e et le 3e article) sont noires.

Endocephalus 8-punctatus Germar.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro: Itatiaia, 24. 10. et 8. 11. 1923 (J. F. Zikán lgt. et coll.). — Est. São Paulo: Env. de la ville de S. Paulo (J. Mráz, Mus. Nat. Prague).

Endocephalus lefevrei (Har.) ab. *ephippium* Harold.

Brésil: Bahia (Dr. G. Bondar, no. 4265, British Museum).

Tableau synoptique des *Colaspoides* de Pérou.

Toutes les espèces du présent genre vivant au Pérou et connues jusqu'au présent ont la surface entièrement métallique et les antennes grêles, faiblement dilatées vers l'extrémité. Le *C. alcyonea* Er., m'est inconnue:

1 (2) Les 4 derniers segments abdominaux rouges testacés. Pattes et antennes également testacées. Long. 8 mm . . . . *Colaspoides alcyonea* Erichson

2 (1) Dessous entièrement métallique.

3 (4) Dessus varicolor.

D'un vert doré, avant-corps cuivreux, élytres bleus. Antennes rouges à articles apicaux noirâtres, pattes testacées, fémurs ± rembrunis. Long. 5,5—6 mm . . . . *Colaspoides igneicollis* Lef.

4 (3) Dessus unicolor.

5 (10) Pattes entièrement testacées.

6 (9) Taille petite, de 6—7,5 mm. Thorax deux fois aussi large que long.

7 (8) D'un beau vert métallique, labrum, palpes, pattes et antennes rouges testacés, mandibules noirs.

Tête opaque, fortement et densément ponctuée, points aciculés, surtout près des yeux. Tous les sillons faibles mais distincts. Calus surantennaires ovalaires, imponctués et distinctement convexes. Antennes atteignant les deux

tiers des élytres. Prothorax luisant, ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés sensiblement arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Surface finement et peu densément ponctuée. Elytres plus fortement ponctués que la tête, points irrégulièrement disposés, grossissant dans l'impression postbasale qui est très distincte, diminuant sensiblement vers le sommet. Dessous brillant, abdomen plus mat. La femelle m'est inconnue . . . . *Colaspoides weyrauchi* n. sp.

Valle Chanchamayo, 800 m, 1939 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

8 (7) D'un vert bleu au dessous, d'un bleu à reflets pourprès et violacés mélangés au dessus. Labrum, pattes, palpes et antennes rouges testacés, les 3 derniers articles de ces dernières noirs. Toute la surface brillante à réticulation microscopique visible sous le grossissement de 60 x.

Tête à ponctuation assez forte mais à peine aciculée. Calus surantennaires bien allongés. Antennes dépasant à peine la moitié des élytres. Prothorax comme chez le précédent, ponctuation éparse, plus faible qu'à la tête. Elytres beaucoup plus fortement ponctués que la tête, points arrangés çà et là en séries longitudinales (surtout en arrière), grossissant aux env. de l'impression postbasale mais ne diminuant pas vers le sommet.

Chez le mâle, l'impression postbasale des èlytres est entièrement obsolète . . . . *Colaspoides placidula* n. sp.

Rio Huallaga: Tingo María, 700 m, 10. 1947 et 1940 (Dr. W. Weyrauch lgt. et coll.).

9 (6) Taille grande, dépassant 9 mm de longueur. Thorax très fortement transversal, étant plus que trois fois aussi large que long. Bleu violacé sombre, labrum, palpes, pattes et antennes testacés rouges, les sept derniers articles de ces dernières noirs. Brillant.

Tête fortement mais peu densément ponctuée, sillons distincts, le frontal profondément impressioné. Antennes dépassant la moitié des élytres. Thorax à côtés arrondis, surface peu densément et finement ponctués, points diminuant vers l'extrémité. Impression postbasale obsolète . . . . *Colaspoides peruana* Jacoby.

10 (5) Pattes métalliques, tarses rembrunis.

Vert bleu, luisant, dessus entièrement pourpré cuivreux,

écusson, tête et épipleures avec les forts reflets verts dorés. Labrum, palpes et base des antennes (les articles apicaux sont absents) rouges testacés.

Tête peu densément et peu fortement ponctuée, sillons distincts, calus surantennaires faiblement convexes, front largement et peu profondément déprimé. Prothorax plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés fortement arrondis, plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière, surface plus finement et plus éparsément ponctuée que la tête. Elytres munis de deux impression postbasales, d'une discale et d'une subhumérale. Points faibles en arrière (comme à la tête) grands en avant, disposés irrégulièrement. Abdomen subopaque. Taille robuste, de 8 à 8,5 mm
. . . . *Colaspiides chanchamayensis* n. sp.

Valle Chanchamayo: La Merced (type, Mus. Javier Prado à Lima); Valle Chanchamayo, 800 m, 1939 (Dr. W. Weyrauch).

Colaspoides suturalis (Lef.) ab. *dilutior* nov.

Diffère de la f. *typique* par le dessous brun ou brun testacé. — Brésil, Est. S. Paulo: environs de la ville de São Paulo J. Mráz lgt., Mus., Mus. Nat. Prague).

Colaspoides flavofasciata Jacoby.

Hab. Brésil: Esp. Santo (Mus. G. Frey).

L'espèce semble être bien variable en coloration:

1 (6) Dessous brun ou testacé.
2 (5) Prothorax sans taches.
3 (4) Elytres bruns, ornés d'une bande longitudinale près de la suture et d'une autre latérale (atteignant les épipleures) testacée pâle . . . . f. *typique.*
4 (3) Elytres testacés, bandes obsolètes . . ab. *obsolescens* nov.
5 (5) Prothorax orné de 4 taches noires, situées transversalement. Elytres comme chez la f. *typique,* mais la partie brune sombre interrompue de quelques petites taches pâles
. . . . ab. *multiornata* nov.
6 (1) Dessous avec les pattes ainsi que l'écusson noirs.
7 (8) Dessus comme chez l'ab. *obsolescens*
. . . . ab. *parumornata* nov.
8 (7) Elytres comme chez l'ab. *obsolescens,* tête avec deux taches noires situées transversalement sur le vertex, Prothorax

même avec deux taches noires, semblables à celles de la tête et situées au milieu du disque . . ab. *subornata* nov.

Colaspoides tempestiva n. sp. (Tab. 3, fig. 1)

Hab. Brésil: Est. Espirito Santo (Schmidt, coll. Fry, British Museum, type).

Long. 8,5 mm. Le mâle m'est inconnu.

Noir, prostethium, mandibules (à sommet extrême noir), labrum, palpes (dernier article noir), trois premiers articles des antennes, une tache centrale sur le front, prothorax (orné de deux grandes taches discales, situées transversalement, étroitement divisées, plus rapprochées au bord antérieur qu'à la base), bordure latérale et apicale (plus large) des élytres ainsi que les épipleures et une bande transversale commune, assez large, située au milieu des élytres, d'un rouge testacé. Sommet de l'abdomen rembruni. Dessus brillant; taille ovalaire.

Tête brillante, sillons nuls sauf les latéro-clypéaux (très fins) et les oculaires (plus profonds). Surface lisse en arrière, distinctement mais éparsément ponctuée entre les yeux et au clypéus. Calus surantennaires très faiblement convexes. Yeux convexes sensiblement. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, grêles à la base, les cinq derniers articles épaissis; 2e article globuleux, trois fois aussi court que le 3e qui est plus long que le 4e article, le 7e le plus long, chacun des quatre suivants aussi long que le 4e.

Prothorax fortement transversal, plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, côtés fortement arrondis et rétrécis en avant. Tous les angles courtement mucroniformes, aigus. Bord antérieur parcourrant en courbe convexe au milieu. Surface peu densément et peu distinctement ponctuée. Ecusson lisse, d'un brun de poix.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, parties noirâtres à faibles reflets bleuâtres métalliques. Ponctuation dense et assez forte, alignée çà et là, impression postbasale nulle. Points plus fins à la base, à peine diminuant vers l'extrémité. Intervalle marginal assez large, distinctement convexe en toute sa longueur. Angle sutural de chaque élytre courtement arrondi.

Bord antérieur du prosternum étroitement réflechi, épimères faiblement convexes en avant. Saillie intercoxale du prosternum large, assez longuement mais peu densément pubenscente, dilatée en arrière et tronquée en ligne droite. Reste de la surface inférieure à pubescense grisâtre très éparse. Dernier segment abdominal plus

fortement ponctué que les précédents, relevé et émarginé considérablement au milieu du postérieur. Fémurs (surtout les antérieurs) anguleux au dessous au milieu. Tibias comprimés, tarses assez grêles.

Voisin du *C. balyi* Jac.; il en diffère outre la coloration, par la ponctuation de la tête beaucoup plus éparse, par les fémurs anguleux et par la conformation du dernier segment abdominal.

Colaspoides balyi (Jac.) ab. *immaculaticeps* nov.

Diffère de la f. *typique* par la tête entièrement rouge. — Brésil; Bahia (coll. Fry, British Museum).

Colaspoides serena n. sp. (Tab. 3, fig. 19

Hab. Brésil, Est. Espirito Santo (Mus. G. Frey, type).

Long. 8 mm. Le mâle m'est inconnu.

Noir, partie inférieure de la tête, labrum, palpes (à dernier article rembruni), les six premiers articles des antennes et les mandibules en partie testacés; tête ornée de trois petites taches rouges dont une est située sur le vertex extrême, les autres à une près du bord interne des yeux. Elytres ornés des bandes jaunes testacées dont aucune n'atteint ni la suture ni le bord marginal (qui est avec les épipleures noir): la première bande basale occupe le $^1/_6$ de la longueur des élytres à bord postérieur ondulé, la deuxième, de la même largeur comme la basale, est située au milieu et son bord antérieur est plus ondulé que le postérieur et la troisiéme qui est la plus large, est en forme d'une large tache apicale à bord antérieur ondulé, le postérieur est arrondi, laissant le sommet extrême des élytres noir. Dessus luisant. Taille ovalaire.

Tête assez fortement ponctuée, plus densément en avant qu'en arrière, calus surantennaires lisses et distinctement convexes, sillons nul sauf les latéro-clypéaux (profondement impressionnés) et oculaires qui sont raccourcis en avant. Yeux fortement convexes. Antennes atteignant le premier tiers des élytres, grêles à la base, dilatées au sommet, de la même forme comme chez le *C. tempestiva.*

Prothorax éparsément et beaucoup plus finement ponctué que la tête, fortement transversal, bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, côtés finement rebordés, fortement arrondis et bien plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière. Bord antérieur largement mais faiblement convexe en avant au milieu. Tous les angles mucronés et aigus. Ecusson lisse.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, assez fortement mais peu densément ponctués, points arrangés en séries longitudinales çà et là, plus fiables en avant, diminuant à peine vers l'extrémité. Au disque il y a deux intervalles longitidinaux perceptibles, intervalle intramarginal faiblement convexe en arrière. Impression postbasale nulle. Angle suturale de chaque élytre courtement arrondi.

Bord antérieur du prosternum réfléchi et relevé, épimères très faiblement convexes. Saillie intercoxale large, éparsément et assez longuement pubescente, dilatée en arrière et coupée en ligne droite. Bord postérieur du dernier segment abdominal largement mais peu profondément échancré, échancrure non anguleuse. Fémurs sans traces d'une angulation, tibias postérieurs comprimés. Tarses assez grêles, rembrunis.

Voisin au *C. bifasciata* Lef., dont il diffère outre la coloration et la taille plus robuste, par la ponctuation forte de la tête et par l'absence de la calosité antéapicale des élytres.

Colaspoides progressa n. sp. (Tab. 3, fig. 20)

Hab. Brésil: Rio de Janeiro (coll. Fry, British Museum, type); Brésil, sans indications exactes (coll. Baly et coll. Laferté, British Museum).

Long. 8,5—9 mm. Le mâle m'est inconnu.

Très voisin au précédent, en pouvant présenter une variété de couleur sans tenir compte des caractères morphologiques suivants:

La tête est bien plus finement ponctuée, étant presque lisse au milieu du front et sur le vertex. Antennes plus longues, atteignant presque le milieu des élytres. Elytres à ponctuation régulière en arrière, arrangée en séries longitudinales dédoublées dont les intervalles sont faiblement mais distinctement convexes; l'intervalle latéral est fortement convexe en arrière se terminant en forme d'une calosité antéapicale sensiblement relevée. Dernier segment abdominal muni d'une échancrure anguleuse au milieu du bord postérieur, peu profonde.

Coloration comme chez le *C. serena,* mais la tête est orné d'une seule tache rouge centrale, même les angles antérieurs du prothorax sont rougeâtres. Elytres ornés des taches jaunes dont les bords ne sont guère ondulés, la bande médianne est subdivisée longitudinalement en deux taches subégales. Epipleures au moins en partie rembrunis. Pattes brunes.

Chez un individu, la coloration noire est remplacée d'un testacé brun, prothorax et tête ornés de taches plus sombres, mal limitées.

Probablement un spécimen immature, car les élytres portent une sculpture tératologique,

Colaspoides obtenta n. sp. (Tab. 3, fig. 17)

Hab. Brésil: Est. Espirito Santo (Schmidt, coll. Fry, British Museum, type).

Long. 8—8,5 mm. Le mâle m'est inconnu.

Rouge testacé, dernier article des palpes et (chez un individu) les articles 5 et 6 des antennes et tarses rembrunis, les 5 articles apicaux des antennes et le sommet des mandibules noirs, écusson brun. Prothorax rouge, orné de taches noires, élytres noirs avec les taches jaunes testacées, épipleures jaunes en avant.

Cette espèce est bien voisine aux précédentes dont elle diffère par des caractères morphologiques suivants:

Tête presque dépourvue de ponctuation, seulement le clypéus offrant une ponctuation fine. Antennes plus grêles, dépassant le milieu des élytres, 7e article plus étroit que les suivants. Elytres faiblement ponctués près de la suture, intervalle intramarginal peu convexe en arrière. Echancrure du dernier segment abdominal peu profonde, régulièrement demi-circulaire, non anguleuse.

C'est la tête presque imponctuée qui laisse distinguer assez facilement cette espèce de ses voisines.

Colaspoides ocellata Lefèvre (nov. comb.).

Voisin des précédents dont il diffère nettement par la tête à ponctuation forte et munie d'un sillon frontal longitudinal très distinct, par le prothorax sensiblement plus étroit que les élytres, par la ponctuation de ces derniers assez régulière offrant plusieurs intervalles nettement perceptibles.

Cette espèce est extraordinairement variable en coloration:

1 (6) Prothorax entièrement testacé, dessous testacé, parfois plus ou moins rembruni.

2 (5) Elytres noirs, ornés des taches jaunes testacées.

3 (4) Chaque élytre est orné de cinq taches jaunâtres, rondes: deux à la base situées transversalement, deux autres près du milieu situées presque transversalement et une subapicale, rapprochée plus au bord externe qu'à la suture. (Tab. 3, fig. 4) . . . . f. *typique*

4 (3) Comme le précédent, mais les deux taches antérieurs des élytres réunies en une bande transversale irrégulière, interrompue à la suture. (Tab. 3, fig. 5) . . ab. *scaeva* nov.

5 (2) Elytres testacés, ornés de taches noires. Epipleures noires,

jaunâtres en avant. (Décrit comme une espèce distincte). (Tab. 3, fig. 6) . . . . ab. *nigromaculata* Lefèvre.

6 (1) Prothorax orné de taches noires.

7 (12) Elytres jaunes à taches sombres.

8 (9) Taches des élytres noires; dessous avec la tête et les pattes noir. (Tab. 3, fig. 7) . . . . ab. *extranea* nov.

9 (8) Les taches des élytres ne sont pas entièrement noires; dessous brun ou testacé.

10 (11) Taches des élytres plus ou moins ferrugineuses, entourées d'une bordure noire. Fémurs rouges, génoux, tibias et tarses noirâtres. Taches du prothorax libres. (Tab. 3, fig. 8) . . . . ab. *petraeella* nov.

11 (10) Comme le précédent mais les taches du prothorax sont réunies en forme d'une bande transversale. (Tab. 3, fig. 9) . . . . ab. *luminosa* nov.

12 (7) Elytres bruns sombres à taches jaunes. Dessous rouge ferrugineux génoux et tibias noirâtres. Les taches jaunes sont entourées d'une bordure noirâtre.

13 (14) Toutes les taches des élytres sont libres. (Tab. 3, fig. 10) . . . . ab. *aestuans* nov.

14 (13) Taches élytrales réunies en partie.

15 (16) Sur chaque élytres, ce sont les deux taches antérieures qui sont réunies entre eux. (Tab. 3, fig. 11) ab. *anticejuncta* nov.

16 (17) Ce sont les deux taches intermédiaires qui sont réunies transversalement sur chaque élytre. (Tab. 3, fig. 12) . . . . ab. *mediojuncta* nov.

Presque toutes ces variétés proviennent du Brésil, Rio de Janeiro (coll. Fry, British Museum).

Le dernier segment abdominal des femelles est émarginé et sensiblement relevé au bord postérieur. Avant cette émargination se trouve une impression assez profonde, transversale, arquée, concave vers le bord postérieur. Chez le mâle, le même segment a son bord postérieur sensiblement relevé et les antennes du même sexe dépassent le milieu des élytres. Long. ♂♂ 6—6,5 mm, ♀♀ 6,5—7,5 mm.

Colaspoides pavonina Jacoby.

Très voisin au *C. ocellata* dont il diffère nettement par le dernier segment abdominal des femelles simplement et très faiblement émarginé au bord postérieur. Il est également variable en coloration:

1. Prothorax sans taches. (Tab. 3, fig. 2) . . . . f. *typique*.
2. Prothorax orné de deux taches noires en avant et de deux autres près de la base, toutes sont disposées transversalement. . . . . ab. *guttatithorax* Bech.
3. Prothorax orné de 4 taches noires disposées transversalement au milieu. (Tab. 3, fig. 3) . . ab. *signatithorax* nov.

Cette dernière variété provient de la coll. Baly (British Museum) elle elle ne port porte que l'indication „Brazil". Tous les autres exemplaires étudiés proviennent de Espirito Santo.

Colaspoides sarta n. sp. (Tab. 3, fig. 25)

Hab. Brésil, Est. São Paulo: Ribeirao Pires, 2. 1898 (E. Gounelle, coll. Fry, British Museum, type).

Long. 6—6,5 mm. La femelle m'est inconnue.

Voisin immédiatement au *C. ocellata*, dont il diffère outre la coloration, par le dernier segment abdominal du mâle à peine émarginé et non relevé au bord postérieur et très légèrement impressionné au milieu.

Colaspoides depexa n. sp. (Tab. fig. 24)

Hab. Brésil: Rio de Janeiro (coll. Fry, Brit. Museum, type); Brésil (coll. Baly, British Museum).

Long. ± 7 mm.

Testacé, prothorax et élytres ornés de petites taches noires.

Très voisin aux précédents, mais nettement caractérisé par la forme du dernier segment abdominal qui a son bord postérieur sensiblement émarginé et fortement relevé. Avant cette émargination se trouve une excavation transversale très faible.

Colaspoides variabilis Jacoby.

Quoique j'ai sous les yeux un matériel assez important, je ne peux pas résoudre avec certitude qu'est ce que la f. *typique* de l'espèce décrite par Jacoby. Elle est bien voisine à des espèces suivantes ayant presque la même sculpture générale. Ces espèces sont intéressantes au point des différences très importantes du dernier segment abdominal.

Chez le *C. variabilis* le dernier segment abdominal des femelles est assez simple, n'offrant qu'une faible échancrure au milieu du bord postérieur. Long. des ♀♀ 8,5—9 mm.

Le mâle est plus petit, de 6,5 à 7 mm, à antennes très longues, atteignant presque le sommet des élytres. Le dernier segment abdominal a son bord postérieur coupé en ligne presque

droite, il est relevé et précédé d'une large impression transversale, peu profonde; avant cette impression, près du bord antérieur, il y a deux tubercules subtransversaux, sensiblement convexes et étroitement interrompus au milieu d'un court sillon longitudinal.

Cette espèce est très variable en coloration; mais quelques des variétés énumérées par M. Jacoby dans sa diagnose originaire appartiennent à des espèces différentes. Le corps est rouge testacé, le sommet des antennes est noirâtre.

1. Prothorax orné des taches noirâtres, élytres jaunes, ornés des taches ferrugineuses, entourées parfois d'une bordure étroite noire. Taches des élytres sont libres (deux à la base, deux avant le milieu, une autre derrière le milieu). f. *typique.*
2. Comme le précédent, mais les taches antérieurs de chaque élytre sont réunies transversalement. (Tab. 3, fig. 16) . . . . ab. *aequilibra* nov.
3. Prothorax entièrement rouge testacé, sans taches. Elytres ornés des taches ferrugineuses disposées comme chez la f. typique. Tab. 3, fig. 15) . . . . ab. *tumultuosa* nov.
4. Comme le précédent, mais les taches sont entièrement noires. (Tab. 3, fig. 14) . . . . ab. *integella* nov.
5. Comme le précédent, mais les deux taches basales de chaque élytre sont réunies entre eux. (Tab. 3, fig. 13) . . . . ab. *pronuba* nov.

Toutes ces variétés (sauf la f. typique) proviennent de la coll. Fry (Est. Espirito Santo, Brésil, collections du British Museum).

Colaspoides nigrothoracica n. sp. (Tab. 3, fig. 21)
(= *C. variabilis* Jac. var. a.).

Hab. Brésil: Rio de Janeiro (coll. Fry, British Museum, type). Long. 7 mm. Le mâle est inconnu.

Plus petit que le précédent, les antennes sont sensiblement plus courtes n'atteignant pas le milieu des élytres, les bords latéraux du prothorax à conformation exceptionelle, étant subparallèles dans la moitié postérieure, fortement arrondis et fortement rétrécis en avant à partir du milieu. Ecusson distinctement pointillé, mat. Le caractère principal se trouve sur le prostethium qui est presque sans sculpture chez le *C. variabilis,* tandis que chez le *C. nigrothoracica* il est muni de fines rides longitudinales denses. La forme du dernier segment abdominal est la même comme chez le *C. variabilis.*

Colaspoides unituberculata n. sp. (Tab. 3, fig. 23).

Hab. Brésil: Rio de Janeiro (coll. Fry, British Museum, type); Brésil (coll. Baly, British Museum).

Long. 6,5—7 mm.

Rouge testacé, brillant, sommet des antennes noir, élytres ornés de petites taches noires.

Cette espèce, très semblable aux précédentes est exactement caractérisée par la présence d'un tubercule au milieu du dernier segment abdominal (qui est plus fortement relevé chez les femelles).

Colaspoides exitialis n. sp. (Tab. 3, fig. 22).

Hab. Brésil: São Paulo (Redel, Mus. Gg. G. Frey, type).

Long. 7 mm. Le mâle n'est pas connu.

Dessous avec les pattes noir, fémurs rembrunis, dessus testacé avec les taches noires. Tête à ponctuation forte, sillon longitudinal distinct. Voisin aux précédents, mais facilement à identifier à la forme du dernier segment abdominal de la femelle qui est largement mais peu profondément émarginé au sommet et qui porte une carène longitudinale distincte au milieu, parcourrant toute la longueur de ce segment.

Colaspoides catoniella n. sp. (Tab. 3, fig. 18).

Hab. Brésil: Bahia (coll. Fry, British Museum, type).

Long. 7,5 mm (♂); presque 9 mm (♀).

Rouge testacé, le troisième article des tarses, sommet des mandibules et les cinq derniers articles des antennes noires. Elytres jaunes, ornés des taches brunes roussâtres. Dessus luisant.

Tête assez fortement ponctuée en avant, plus densément au clypéus, bien finement sur le vertex, striolée derrière les yeux. Front muni d'une impression allongé, calus surentennaires lisses et distinctement convexes. Yeux modérément convexes, distants. Antennes probablement atteignant (les deux derniers article manquant chez les deux sexes) les $^3/_4$ des élytres chez le mâle, plus courtes chez la femelle, faiblement dilatées vers le sommet.

Prothorax ayant sa plus grande largeur près du milieu, côtés fortement arrondis et plus fortement rétrécis en avant qu'en arrière, tous les angles faiblement mucronés, aigus. Il est fortement transversal, beaucoup plus que deux fois aussi large que long, surface éparsément mais distinctement ponctuée. Elytres comme chez les espèces précédentes.

♂. Dernier segment abdominal tronqué à l'extrémité, muni d'une impression faible, transversale, large, située au milieu.

♀. Ce segment conformé comme chez le mâle, mais offrant une émargination faible au milieu du bord postérieur.

Cette espèce se distingue des précédents par la taille bien plus robuste et par le système de coloration.

Susteraia n. gen.

Le présent genre est voisin aux *Colaspoides,* dont il diffère très nettement par la conformation des pattes antérieures dont les fémurs sont extraordinairement dilatés en forme d'un triangle grand.

Génerotype (la seule espèce connue): *Colaspoides trigonomera* Lef.

Je veux dédier ce genre à M. O. Sustera. La présente forme est très étrangère parmi les *Colaspoides* néotropicaux par la conformation particulière des fémurs antérieurs chez les deux sexes. En même temps, le dimorphisme sexuel concernant les tarses et la structure du dernier segment abdominal est beaucoup moins developpée.

Les 5 exemplaires capturés par M. J. F. Zikán sur les *Rubiaceae* (Brésil, Est. do Rio de Janeiro, Itatiaia, 17. 1. 1927, 5. 12. 1939, 7. 12. 1941 et 18. 11. 1944) diffèrent de la diagnose originaire au moins par la coloration violacée sombre (vert métallique, teinté plus ou mois du cuivreux). Je les veux désigner comme l'ab. *arbusticola* nov.